

- PLUMIER J. & DUHAUT C., 1996. Un atelier de potiers médiévaux à Gesves/Mozet. In : PLUMIER J. (dir.), *Cinq années d'archéologie en province de Namur. 1990-1995*, Namur (Études et Documents, Série Fouilles, 3), p. 63-66.
- SAUREL M., 2007. Les IV^e et III^e s. av. n. è. en Champagne-Ardenne : apports de l'étude de la vaisselle des habitats. In : MENNESSIER-JOUANNET C., ADAM A.-M. & MILCENT P.-Y. (éd.), *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e siècles avant notre ère, Actes du XXVII^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003*, Lattes (Monographies d'Archéologie méditerranéenne), p. 7-33.
- SAUREL M., 2009. De l'habitat à la sépulture : quelques aspects du dépôt de vaisselle dans les tombes du V^e au III^e s. avant J.-C. en Champagne, *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 245-261.
- SEVERS L., 1985. L'occupation romaine dans la région de Nivelles : état de la question, *Annales de la Société d'Archéologie, d'Histoire et de Folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, XXV, p. 9-20.
- VANMECHELEN R., CHANTINNE F., LEFERT S. & DE LONGUEVILLE S., 2007. Ohey/Hailot : secteur occidental de la « Cense del Tour » et atelier de potier, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 14, p. 230-236.

Sources

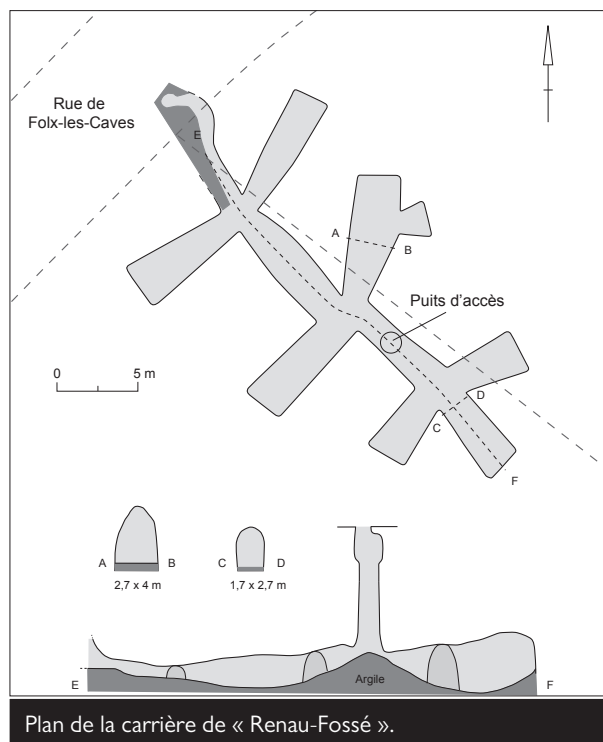
- BRULEY-CHABOT G., 2007. *Fours et foyers culinaires du haut Moyen-Âge*, Poster INRAP.

Orp-jauche/Jauche : la carrière souterraine de « Renau-Fossé »

Olivier VRIELYNCK, Serge DELABY, Luc FUNCKEN et Frédéric VAN DIJCK

Plusieurs effondrements de terrain ont eu lieu durant l'été 2011 de part et d'autre de la route reliant Jauche à Folx-les-Caves, peu après la sortie du village de Jauche et près du lieu-dit « Renau-Fossé ». Ces affaissements de terrain sont alignés sur un axe orienté nord-ouest/sud-est correspondant à une galerie d'exploitation souterraine de craie. Un des effondrements a permis d'accéder à cette galerie. Une équipe de spéléologues composée notamment d'un ingénieur des mines (direction de la Géotechnique, SPW, DGO1), d'un archéologue (direction de l'Archéologie) et d'un géologue (Faculté polytechnique de l'Université de Mons) est descendue dans la carrière afin d'effectuer les relevés topographique et géologique des galeries accessibles.

Le puits permettant d'accéder à la carrière se trouve 18 m à l'est de la rue de Folx-les-Caves (parc. cad. : 2^e Div., Sect. C, n° 66^e ; coord. Lambert : 191148 est/151788 nord). Il s'agit d'un ancien puits d'accès ou d'aération, profond de près de 8 m et large



d'un peu plus de 1 m. Comme c'est souvent le cas pour ce type de structure, il est très probable que lors de l'abandon de la carrière, une plate-forme en bois ait été aménagée quelques mètres sous la surface afin de retenir les terres de comblement, et ainsi d'éviter de devoir remplir l'entièreté du puits.

Le puits débouche au plafond d'une galerie principale sur laquelle se greffent six galeries secondaires. Une de celles-ci présente elle-même un court départ de galerie. La galerie principale se termine au sud-est en cul-de-sac. Au nord-ouest elle s'arrête sur un comblement d'origine anthropique correspondant aux rebouchages d'effondrements ayant eu lieu au niveau de la route : ceux de l'été 2011, mais aussi d'autres plus anciens. Un effondrement a en effet été signalé au même endroit il y a une dizaine d'années. Un témoignage de l'époque signale qu'il était possible d'accéder à des galeries du côté ouest de la route par cet effondrement. Des essais de pénétration effectués par le SPW (DGO1) en septembre 2011 au niveau de la route ont confirmé la présence de terrains fortement déconsolidés.

Les galeries sont de formes diverses : en berceau, surmontées ou outrepassées. Leur largeur varie de 1,5 à 3 m et leur hauteur atteint 4 m. Une niche, peut-être une potale ou un aménagement pour l'éclairage, a été creusée dans la paroi latérale de la galerie principale, non loin du puits. Des traces d'outils métalliques (pics ou piochons) sont bien visibles sur les parois. Le sol de la galerie principale et des galeries secondaires est recouvert d'argile provenant des effondrements naturels, des comblements anthropiques et des eaux de ruissellement qui ont inondé la carrière.